



## La revue pour l'histoire du CNRS

14 | 2006

Le patrimoine scientifique

---

### Les archives du CNRS

Odile Welfelé

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/histoire-cnrs/1847>

DOI : 10.4000/histoire-cnrs.1847

ISSN : 1955-2408

#### Éditeur

CNRS Éditions

#### Édition imprimée

Date de publication : 3 mai 2006

ISBN : 978-2-271-06350-2

ISSN : 1298-9800

#### Référence électronique

Odile Welfelé, « Les archives du CNRS », *La revue pour l'histoire du CNRS* [En ligne], 14 | 2006, mis en ligne le 03 mai 2008, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/histoire-cnrs/1847> ; DOI : 10.4000/histoire-cnrs.1847

---

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

Comité pour l'histoire du CNRS

---

# Les archives du CNRS

Odile Welfélé

---

- 1 Les archives du CNRS constituent un champ immense de ressources documentaires. Le CNRS est une structure qui a connu évolutions et réformes. Ses archives sont le reflet de la vie de l'organisme et des événements qui l'ont marqué. Mais comme toute chose vivante, les archives sont imparfaites : parfois abondantes, parfois lacunaires, parfois inexistantes et il est normal que le fonds des archives du CNRS ne couvre pas de manière exhaustive les périodes et les thématiques. Certains ensembles ont déjà fait l'objet de collectes et de traitements. D'autres sont encore à découvrir ou à protéger, particulièrement dans les laboratoires.
- 2 L'organisation des archives du CNRS s'est faite en plusieurs fois. La mise en place d'un service d'archives passe par le rassemblement des documents, leur traitement, l'organisation de leur conservation dans de bonnes conditions et leur mise à disposition pour consultation administrative ou historique.
- 3 Les Archives nationales se sont très tôt préoccupées des documents produits par l'administration que ce soit dans les administrations centrales des ministères ou dans les départements. C'est ainsi que la série F 17 réunit les « versements des ministères et des administrations qui en dépendent ». En 1982, la création, aux Archives nationales, de la « section des missions » permet de mettre en lumière ce travail particulier. Les « missions des Archives nationales » auprès des administrations et de certains organismes sont une création originale de mise à disposition auprès des principaux ministères et de certains établissements publics de personnel scientifique des archives (conservateurs, chargés d'études documentaires ou secrétaires de documentation). Ces agents du ministère de la Culture ont pour rôle d'organiser la gestion et la conservation des documents, de réaliser des guides, de faire classer et transférer les archives historiques.
- 4 Les archives du CNRS ont été prises en charge dès les années 1970 quand l'établissement relevait du ministère de l'éducation nationale. Huit versements ont été faits dans la série F 17.
- 5 La première vague très importante de sauvegarde d'archives a donc eu lieu dans les années 1970. De grandes quantités de documents avaient été rassemblées sans ordre dans le « château » de Gif-sur-Yvette, campus du CNRS en région parisienne.

- 6 Cette campagne d'archivage a permis de traiter et de conserver tout ce qui concerne les origines du Centre, notamment les premières structures : Caisse des recherches scientifiques, créée en 1901 ; Caisse nationale des sciences, créée en 1930 ; Caisse nationale des recherches scientifiques, créée en 1935 ; puis la Caisse nationale de la recherche scientifique appliquée, créée en 1938 et enfin le Centre national de la recherche scientifique créé en 1939. Dans le même moment, un ensemble de papiers importants de la « direction des inventions », créée en 1915 dans le cadre de l'effort de guerre, et de « l'Office national des recherches scientifiques et des inventions », créé en 1922, a également été préservé. Cette direction et cet Office avaient été confiés à Jules-Louis Breton, homme prolixe en activités. Les papiers de Jules-Louis Breton, à la fois dans ses activités de directeur des recherches scientifiques et industrielles, d'homme politique et d'inventeur, ont également été préservés. Toutes ces structures très imbriquées et complexes ont mené à la constitution de fonds d'archives très riches qui ne sont pas tous conservés au même endroit. Le lieu de stockage est défini en fonction de la date à laquelle ils ont été classés : aux Archives nationales, section des archives privées, pour les papiers de Jules-Louis Breton ; dans la série F 17 pour les Caisses ; au Centre des archives contemporaines (CAC) des Archives nationales à Fontainebleau pour le CNRS, quoique des papiers des deux catégories précédentes se trouvent aussi à Fontainebleau.
- 7 La création en 1933 du Conseil supérieur de la recherche scientifique est destinée à une évaluation des chercheurs par leurs pairs. Les documents se retrouvent en F 17, puis, avec la création du Comité national en 1945, ils ont fait l'objet d'une vaste opération d'archivage.
- 8 Le CNRS a également été amené à gérer le Salon des arts ménagers, créé dès 1923 par Jules-Louis Breton. Un magnifique fonds d'archives comprenant également des affiches et des albums photographiques ainsi que des films (déposés aux archives du film) a été conservé et est conservé au CAC.
- 9 Au début des années 1980, de grands volumes d'archives, au contenu historique dense, avaient donc été versés aux Archives nationales à Paris et au Centre des archives contemporaines. L'action de sauvegarde des Archives nationales s'était accompagnée de la création au 15 quai Anatole France, siège du CNRS à l'époque, d'un dépôt d'archives. S'y trouvaient notamment tout le fonds des dossiers de suivi de carrière scientifique des chercheurs ainsi que le fonds des dossiers de carrière des personnels ayant travaillé dans les Caisses créées antérieurement au CNRS. Ces dossiers peuvent permettre de comprendre le fonctionnement du CNRS dans ses toutes premières années d'existence et offrent une vision parfois saisissante de l'émergence des disciplines, notamment en sciences humaines. Les dossiers de chercheurs renferment, pour ces époques anciennes, des rapports d'activités très détaillés, des listes de titres et travaux, et des commentaires des rapporteurs qui font revivre le fonctionnement scientifique d'avant 1960 et qui en font un ensemble passionnant.
- 10 Un deuxième grand mouvement de soutien aux archives est issu du premier comité pour l'histoire du CNRS, présidé par Antoine Prost, et destiné à préparer les travaux de commémoration du cinquantenaire du CNRS en 1989. C'est en 1985 qu'une mission des Archives nationales auprès du CNRS a été créée, avec le double soutien de l'organisme et de la direction des archives de France.
- 11 Cette période a vu s'organiser les archives du Comité national. Un important fonds imprimé a été regroupé lors du tri des archives et a permis de reconstituer la série quasi

exhaustive de tous les rapports d'activité officiels du CNRS depuis septembre 1944 ainsi qu'une collection des « rapports de conjoncture du CNRS » depuis la création du Comité national. Ce fonds est conservé à Gif-sur-Yvette.

- 12 Des entretiens ont été réalisés entre 1986 et 1989 dans le cadre du cinquantenaire du CNRS et des travaux d'histoire dirigés par Antoine Prost. Une centaine de cassettes audio a été déposée au dépôt des archives du CNRS à Gif-sur-Yvette. Une duplication de sauvegarde a été réalisée par le Centre des Archives contemporaines des Archives nationales à Fontainebleau. Des versions sur papier, transcrites d'après les entretiens enregistrés sur cassettes, ont fait l'objet de relecture par les personnes rencontrées et ont été approuvées sous cette forme, sauf mention contraire. Les cassettes originales peuvent comporter des éléments dont la transcription n'a pas été autorisée.
- 13 Le départ du CNRS de son siège historique du quai Anatole France a été l'occasion de la troisième étape importante de l'organisation du service des archives du siège du CNRS. Les archives ont pu s'installer sur le campus de Gif-sur-Yvette dans le bâtiment qui recevait auparavant les stocks des éditions du CNRS et qui répondait donc parfaitement aux normes de charge au sol. Le service a pu ainsi achever sa métamorphose et devenir un véritable interlocuteur de qualité pour les historiens et l'administration.
- 14 La mission des Archives nationales a créé à ce moment le site Internet « patrimoine et histoire du CNRS<sup>1</sup> » qui proposait des informations sur l'histoire du CNRS, les acteurs des archives scientifiques et des renseignements sur les fonds d'archives.
- 15 À l'instar de nos collègues étrangers, notamment aux États-Unis et en Grande-Bretagne, les archives du CNRS doivent alimenter des réseaux d'informations sur les archives disponibles, les travaux en cours, les rencontres historiques. Internet offre des possibilités immenses pour un effort peu coûteux.
- 16 On trouve par exemple sur le site « patrimoine et histoire du CNRS » un premier essai de chronologie historique du CNRS qui retrace les grands événements et donne des orientations bibliographiques a été produit.
- 17 En 1996, un petit guide, « la mémoire des laboratoires » a été réalisé<sup>2</sup>. Il offre des indications très utiles à qui voudrait savoir de manière synthétique quels documents sont indispensables à l'histoire d'un laboratoire. Toute l'activité du laboratoire est évoquée au fil des archives et des matériaux : sa fondation, sa construction et son équipement, ses instances dirigeantes ; les activités de recherche, les contacts avec l'administration de tutelle et le monde de l'industrie ; les activités de formation et d'enseignement, les relations extérieures et les activités de communication ; les matériaux de travail : photos, films, archives informatiques, instruments scientifiques. Ce guide court a été conçu comme un support au questionnement sur l'archivage et non comme un ensemble de réponses systématiques. Car il faut se rappeler que toute opération d'archives scientifiques est en fait un travail « sur-mesure ».
- 18 Quelques laboratoires ont fait l'objet d'un travail systématique de tri et d'inventaire des archives, notamment sur le site historique de Grenoble<sup>3</sup>. C'est une action qu'il faudra continuer à soutenir.
- 19 En complément de ces opérations, un travail de recherche a été mené plusieurs années sur les modes de production de l'écrit dans les milieux scientifiques, et spécifiquement dans les milieux de la physique, de la chimie et de la géologie. Le programme de recherche Arisc<sup>4</sup> (ARchives Issues des Sciences Contemporaines), soutenu par la Mission de la recherche et de la technologie au ministère de la Culture, a mené des enquêtes de

terrain dans une centaine de laboratoires, interrogeant chercheurs et ingénieurs sur leur rapport au papier et à l'archive. Le programme s'est ensuite intéressé à une production particulière : le cahier de laboratoire en physique et en chimie, et le carnet d'observation de terrain en géologie. Les entretiens ont été accompagnés de campagnes de photographies. Ce travail a permis de publier plusieurs articles<sup>5</sup>.

- 20 Le CNRS doit être un acteur majeur de ces questions d'archivage scientifique, en relation avec la direction des archives de France. Sa place éminente dans le système de recherche français peut permettre un regroupement des informations et des échanges productifs d'une discipline scientifique à l'autre sur la question de la conservation patrimoniale et de la diffusion des informations.

À l'étranger, les archives scientifiques sont prises en charge soit par des universités (particulièrement aux États-Unis), soit par des organismes de recherche dédiés à une discipline, soit par des musées ou des bibliothèques. Il existe peu de structures regroupant les différents domaines.

Des groupes de travail internationaux permettent aux spécialistes de se rencontrer. On peut citer le Conseil international des archives et le groupe de travail Case.

Le Conseil international des archives s'est doté, il y a quelques années, d'une section des archives universitaires et de recherche. On reconnaît là l'influence des États-Unis où le travail de recherche qui ne relève pas du secteur privé et industriel est essentiellement lié aux universités. Ces dernières ont une politique de collecte et d'acquisition d'archives très active, y compris d'archives de chercheurs français éminents qui peuvent recevoir des offres d'achat.

En Europe, quatre ans après la création du programme Arisc, des responsables d'archives scientifiques ont décidé la création du groupe de travail Case<sup>6</sup> (Coopération sur les archives scientifiques en Europe), groupe rattaché au Conseil international des archives mais avec une perspective plus spécifiquement européenne. Il s'agissait alors de promouvoir l'ensemble des archives de la recherche sur supports traditionnels et de ne pas réfléchir seulement sur la question des données électroniques. Ce groupe se réunit annuellement.

- 21 Compte tenu de l'organisation de la recherche dans les autres pays, les responsables d'archives scientifiques sont plutôt spécialisés dans une thématique particulière. Il faut noter que certaines disciplines paraissent plus dynamiques que d'autres dans la collecte et la conservation de leurs archives : la physique et l'anthropologie sont deux disciplines particulièrement bien dotées. Ainsi en physique, on trouve par exemple les archives du Cern, en Suisse, les archives Niels Bohr au Danemark, les archives Curie en France. Le Deutsches Museum en Allemagne conserve des archives scientifiques et technologiques. L'Institut Wellcome à Londres est spécialisé dans l'histoire de la médecine et conserve des collections remarquables dans des domaines très larges qui proviennent autant d'institutions, d'associations et de sociétés savantes ou caritatives que de chercheurs y compris des documents iconographiques et photographiques ou des notes de travail.
- 22 Un des membres fondateurs de Case est le National Cataloguing Unit for the Archives of Contemporary Scientists (NCUACS<sup>7</sup>), à Bath (Royaume-Uni). Le NCUACS a été créé en 1973, à l'origine à Oxford. La particularité de ce centre est qu'il est une sorte de gare de triage des archives et en aucun cas un lieu de stockage. Les archives reçues par le centre sont traitées puis déposées dans un organisme *ad hoc*. Son autre particularité est l'extrême petitesse de son équipe permanente, un directeur et son adjoint. Enfin le NCUACS, comme son nom l'indique, traite des archives de chercheurs et pas des archives de laboratoires. D'ailleurs, à ses débuts, il a commencé par les archives des académiciens décédés. Différents organismes financent les opérations de classement, le fonctionnement permanent étant assuré par l'Académie royale des sciences.

- 23 Aux États-Unis, le Centre pour l'histoire de la physique<sup>8</sup>, rattaché à l'Institut américain de physique (AIP) fait un travail remarquable de collecte d'archives d'équipes et de chercheurs. Il a une politique de « veille » de toutes les archives de physiciens entrées dans des collections publiques partout dans le monde et diffuse les informations recueillies sur son site Internet.

Créé en 1992, le Secteur des Archives du Siège du CNRS, rattaché à la Délégation Paris Michel-Ange, travaille en relations étroites avec les Archives nationales (il a notamment repris les activités d'une Mission des archives nationales auprès du CNRS qui a fonctionné de 1985 à 2001). Ce secteur « Archives » collecte, conserve, classe et communique, en application du Code du patrimoine, les documents ayant une valeur probante ou historique pour le CNRS.

Des locaux adéquats permettent la conservation de 12 kilomètres linéaires (kml) de documents (2 kml au Centre des archives contemporaines, Archives nationales et 10 kml au dépôt des archives du CNRS situé à Gif-sur-Yvette, Essonne). Ces archives sont décrites dans des instruments de recherche (répertoires, inventaires, guides...) et une base de données spécifiques. À travers ces sources, il est, par exemple, possible de retracer l'histoire de l'administration de l'organisme, d'étudier les évolutions d'un domaine scientifique, ou de rédiger la biographie d'un chercheur.

Contact :

Marie-Laure Bachellerie

Responsable du Secteur Archives

Délégation Paris Michel-Ange

3 rue Michel-Ange 75794 Paris cedex 16

Téléphone : (33) 1 44 96 44 35

Mél : marie-laure.bachelerie@cnrs-dir.fr

Site internet : [http://www.cnrs.fr/paris-michel-ange/rubrique.php3?id\\_rubrique=69](http://www.cnrs.fr/paris-michel-ange/rubrique.php3?id_rubrique=69)

---

## NOTES

1.<http://www.cnrs.fr/Archives/> Le site n'est plus mis à jour depuis mon départ en juin 2001 mais peut toujours être consulté.

2.Rédaction : Odile Welfel, alors conservatrice du patrimoine responsable de la mission des archives nationales auprès du CNRS et Philippe Barbat, alors conservateur stagiaire à l'École nationale des chartes. Ce guide est toujours disponible sur le site « patrimoine, histoire et mémoire du CNRS » (<http://www.cnrs.fr/Archives/ARISC/outils/memoirelabo.htm>).

3.À Grenoble ont été classés et déposés aux archives départementales les papiers du Laboratoire Louis Néel, du Centre de recherches sur les très basses températures et de l'Imag (Institut informatique et mathématiques appliquées). Des informations plus détaillées sont disponibles sur le site : [http://www.cnrs.fr/Archives/Histoire/archives\\_labos.html](http://www.cnrs.fr/Archives/Histoire/archives_labos.html)

4.Ce programme a été créé à mon initiative dès 1993 dans le cadre de mes activités de conservateur des Archives nationales auprès du CNRS. Le développement massif de l'informatique pour le traitement, l'échange et le stockage des données faisait craindre une disparition à court terme des documents papier (ce « risque » a été à l'origine du nom

même du programme). Aucune donnée n'étayait véritablement cette crainte et je souhaitais faire des enquêtes sur la production et l'utilisation du papier comme support de la recherche.

5. Publications d'Odile Welfel : « Quels matériaux pour l'historien d'après-demain ? Réflexions prospectives sur le devenir des archives scientifiques », dans les actes du séminaire *Sciences et Archives contemporaines*, organisé à l'École nationale du patrimoine, les 20, 21 et 22 novembre 1996 à Paris, publication Institut national du patrimoine ;  
« Organiser le désordre : usages du cahier de laboratoire en physique contemporaine » dans « L'écrit de la science », *Alliage*, n° 37-38, hiver 98-printemps 99, 256 pages ;  
« L'éprouvette archivée », *Gazette des Archives*, n° 163, le 19 novembre 1996.

6. Le groupe Case a un site Internet qui publie notamment une newsletter :

<http://www.bath.ac.uk/ncuacs//case.htm>

7. <http://www.bath.ac.uk/ncuacs/>

8. <http://www.aip.org/history/>

---

## INDEX

**Mots-clés :** André Adoutte, conservation, conservateur, archives scientifiques, archives des sciences, archives, sauvegarde, collecte, fonds conservés, archives historiques